

Dissidences

ISSN : 2118-6057

Michel Dreyfus, Gérard Gautron et Jean-Louis Robert, *La naissance de Force Ouvrière. Autour de Robert Bothereau*, Rennes, Presses Universitaire de Rennes, 2003.

Article publié le 04 novembre 2011.

Georges Ubbiali Jean-Paul Salles

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=754>

Georges Ubbiali Jean-Paul Salles, « Michel Dreyfus, Gérard Gautron et Jean-Louis Robert, *La naissance de Force Ouvrière. Autour de Robert Bothereau*, Rennes, Presses Universitaire de Rennes, 2003. », *Dissidences* [], Février 2012, Nos archives : le mouvement syndical, publié le 04 novembre 2011 et consulté le 03 avril 2025. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=754>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

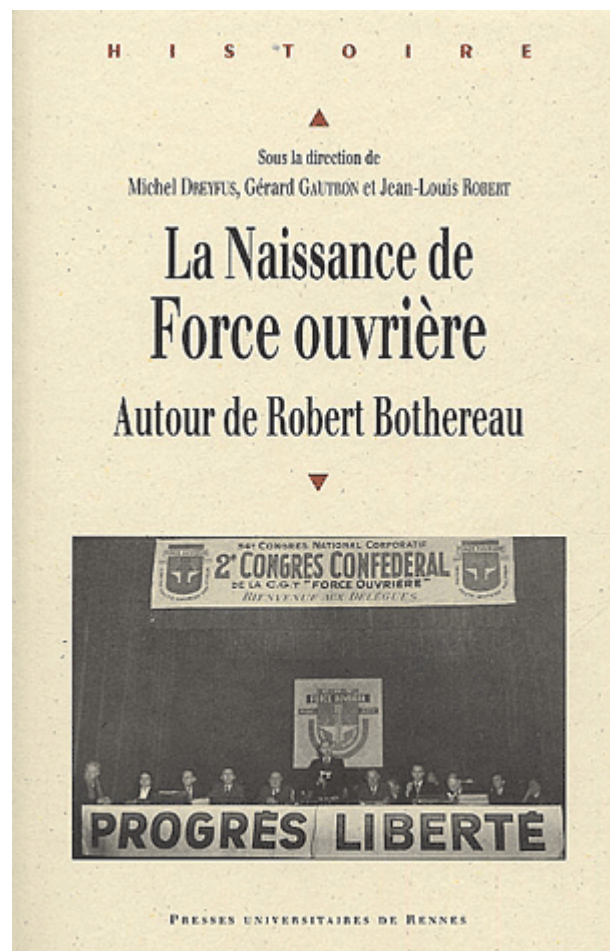
Michel Dreyfus, Gérard Gautron et Jean-Louis Robert, La naissance de Force Ouvrière. Autour de Robert Bothereau, Rennes, Presses Universitaire de Rennes, 2003.

Dissidences

Article publié le 04 novembre 2011.

Georges Ubbiali Jean-Paul Salles

🌐 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=754>



- 1 De toutes les organisations syndicales françaises, FO est dans doute la moins étudiée. Si Jean-Louis Robert, dans son introduction, en étudie diplomatiquement les raisons, il n'en reste pas moins que l'édition des actes du colloque tenu à Paris en 2001 participe grandement d'une meilleure connaissance de cette organisation. Rappelons que Robert Bothereau fut le premier secrétaire général de ce courant syndical né en 1947 (officialisé par le congrès constitutif en mars 48) d'une scission de la CGT. Un premier ensemble de contributions (J.-M. Flonneau, C. Pennetier, D. Lefebvre, C. Chambelland) permet de dresser un portrait du personnage de Bothereau. Militant dans le Loiret au cours des années 30, Bothereau fait partie du courant confédéré après la réunification de la CGT en 1936. Ces différents textes permettent un portrait plus précis des engagements, multiples et nombreux, marqués par un anticommunisme virulent comme fil conducteur du personnage. La seconde partie est consacrée à de très riches monographies sur les militants FO, en particulier grâce à un usage extensif du Dictionnaire Maitron. Sont ainsi dessinés les portraits des responsables départementaux FO pendant la période Bothereau (de 47 au début des années 60) par M. Dreyfus, FO dans la métallurgie (J.-Y. Sabot), chez les cheminots (M.- L Goergen) ou encore chez les employés (J. Siwek-Pouydesseau). Le lecteur est d'ailleurs frappé par la faible implantation de cette organisation. On comprend d'autant mieux en quoi le soutien des syndicats américains et nordiques fut essentiel pour la survie de cette organisation. La troisième section est consacrée à la scission avec un rappel de l'épuration syndicale (G. Morin), de l'appréciation de Bothereau de l'évènement (G. Gautron), de l'appréciation de la CGT (M. Pigenet) ou du poids de l'histoire (la scission de 1921, J.-L. Robert). Improprement appelé le secrétaire général, la quatrième partie est consacrée aux relations de FO à la CFDT (F. Georgi) ou encore des dimensions internationales de l'action syndicale. J.-M. Pernot traite des relations internationales de FO et Hélène Roussel de l'action FO en Europe. Egal à lui-même (pour se dégoûter à tout jamais du personnage, lire ses mémoires parues au Rocher, 2002), Bergeron parvient à critiquer les accords du Perreux (réunification symbolique de la CGT pendant l'occupation) au prétexte que c'était faire la part belle aux communistes.
- 2 Dans sa contribution, Hélène Roussel montre l'engagement précoce de FO pour l'Europe. Le syndicat approuve la CECA et le rapproche-

ment franco-allemand, contrairement à la CGT et au PC. Il y voit un frein à l'avancée soviétique. La jeune historienne rappelle l'existence des Forces ouvrières syndicales européennes (FOSE) créées en 1948 par des syndicalistes de FO, et parmi eux Claude Harmel, ancien de la tendance Syndicats, adhérent du RNP collaborationniste, un moment arrêté à la Libération, un des fondateurs du journal anti-communiste Est-Ouest après la guerre. Les principaux dirigeants de la tendance Syndicats, qui s'était créée avant guerre pour lutter contre les progrès des Communistes dans la CGT – parmi les plus connus : René Belin ou Georges Dumoulin – ont été exclus à vie à la Libération.

- 3 Au final, un excellent ensemble qui montre en même temps l'ampleur des recherches à mener pour obtenir une connaissance plus complète de ce pan de l'histoire du mouvement ouvrier français.

Mots-clés

Syndicat

Georges Ubbiali

Jean-Paul Salles